

cière, une librairie catholique mise à la disposition des étudiants et le libre accès des laboratoires et des instruments scientifiques de l'Université. De plus, il n'est pas inutile de faire remarquer qu'une association d'étudiants catholiques bien dirigée ferait tomber un grand nombre de préjugés et de malentendus et ouvrirait à nos jeunes gens les portes du succès...

"C'est pourquoi nous avons décidé de prendre des mesures immédiates pour l'établissement, à Saskatoon, d'un collège catholique, destiné à servir de centre religieux et intellectuel pour tous les jeunes gens catholiques de la province qui fréquentent les institutions scientifiques de l'Etat. Pour réaliser ce projet, il sera nécessaire de réunir une somme approximative de \$60,000 qui sera formée par ceux qui ont à coeur la cause de la haute éducation catholique."

Des comités de prêtres et de laïques sont formés pour prélever les fonds nécessaires et aider l'autorité diocésaine à mener le projet à bonne fin.

HABITUDES CHRETIENNES

Chaque maison est un sanctuaire. Qu'on y trouve donc la croix de Jésus-Christ qui est le signe de toute maison chrétienne, et que l'image de Marie, la Mère de Dieu et notre Mère, soit inséparable du crucifix! Que l'eau sainte et le rameau bénit protègent la demeure contre les ombûches de l'ennemi! Que le cierge de la Chandeleur y soit conservé, pour être allumé dans les instants de danger, à l'heure de l'agonie et de la mort.

Ah! nos pères possédaient le secret de cette vie toute chrétienne, où la religion avait sa place marquée en toutes choses! Le repas était sanctifié par la bénédiction que récitait le chef de la famille. Trois fois le jour, quand l'airain sacré retentissait au clocher paroissial, chacun suspendait sa tâche et saluait avec amour la Vierge qui a donné au monde le Verbe fait chair. A la limite du domaine était plantée une croix que le travailleur saluait pieusement au détour de chaque sillon. On trouvait encore dans la journée quelques instants pour réciter son rosaire, pour lire quelques pages d'un livre héréditaire qui contenait les principaux faits des deux Testaments et les plus beaux traits de la vie des saints. La mère de famille ne croyait avoir satisfait à tous ses devoirs religieux que quand elle avait pu expliquer à ses enfants et à ses serviteurs quelque article de la doctrine chrétienne. S'il arrivait que le glas funèbre annonçât un trépas, tous les frères et toutes les soeurs en Jésus-Christ du défunt s'empressaient de lui accorder le bienfait de leurs suffrages, et le culte des morts, si tristement négligé—ou si lamentablement laïcisé aujourd'hui,—se produisait par divers témoignages et par des pratiques qu'on ne saurait trop rappeler. Enfin, quand le dernier rayon du jour ramenait autour du foyer la famille éparse, qu'il était touchant de voir les